



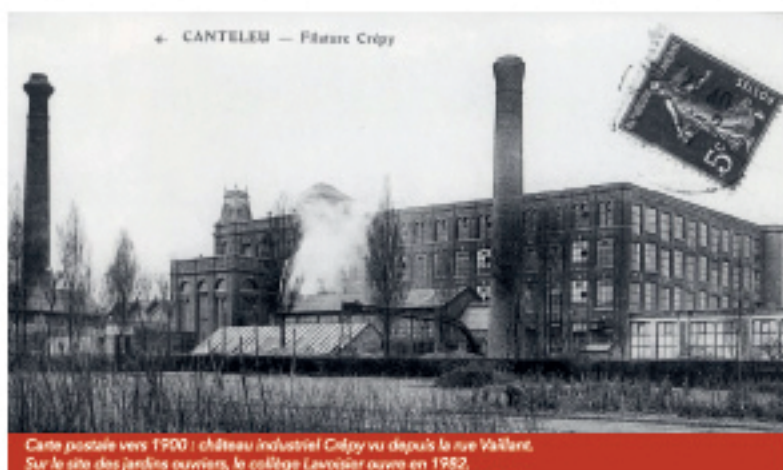
Carte postale vers 1900 : ouvrières de la filature Crépy, aux cheveux attachés pour éviter tout accident ; à droite les machines à étirer et filer le coton.

FILATURE CRÉPY et COURÉES de CANTELEU

The Crépy cotton mill and the courtyards of Canteleu

La période 1865-1965 constitue le siècle d'or industriel de Canteleu, grâce à sa proximité de Lille agrandie et l'eau pompée dans son sol. Léon Crépy-Flament réunit un vaste terrain au lieu-dit Mont-à-Camp pour fonder en 1889 une grande usine de fil de coton. Il trace autour les rues Vaillant, Flament-Reboux et Ampère, ainsi que l'avenue de Boufflers puis la rue Lavoisier. En 1909, son fils Maurice lui succède. Charles Vancauwenberghe, maire de 1935 à 1944, devient associé. L'entreprise paternaliste emploie 400 ouvriers en 1890 et 2500 en 1960, mais ferme en 1964 en raison de la concurrence asiatique et de la décolonisation. Elle fait place à la résidence Lavoisier en 1967, ainsi qu'à l'URSSAF devenue résidence Indigo en 2010.

The 1865-1965 period was the industrial golden age of Canteleu thanks to its proximity with the expanded city of Lille and to the water drawn from its ground. Léon Crépy Flament assembled property on the locality named "Mont à Camp" to found a big cotton spinning mill in 1889. All around he opened the Vaillant, Flament-Reboux and Ampère Streets, as well as the Boufflers Avenue then the Lavoisier street. In 1909, his son Maurice succeeded him. Charles Vancauwenberghe, mayor from 1935 to 1944, became his partner. The paternalistic company employed 400 workers in 1890 and 2500 in 1960, but shut down in 1964 because of the Asian competition and the decolonisation. In 1967, it gave place to the Lavoisier residence and to the URSSAF offices converted into the Indigo residence in 2010. As from 1871, three brickyards occupied the area. The one belonging to Emile Dumoulin was replaced in 1890 by the Dumoulin street (called Martyrs de la Résistance street after 1945) and the Crépy courtyards : Lavoisier, Jeanne d'Arc, Pasteur, St-Eloi and Ste-Anne have kept their original name plates. The Champêtre and des Fours Streets (G. Boidin Street) replaced the Desruelle brickyard. Charles Vaillant's tileri was jointly managed by Jules Maillot, a cousin of the Général de Gaulle and mayor from 1968 to 1973. This factory, located on 2 Vaillant Street disappeared in 1976. In this working-class district, the 24 courtyards were built in the heart of some city blocks with an access tunnel such as the cité Soleil on 7 Vaillant Street, or on free land such as the nearby cités Albert and Marthe in 1910. Lastly, in the allée du Collège dating from 1995, we can see three different rows of houses behind the Maurice Crépy nursing centre.



Carte postale vers 1900 : château industriel Crépy vu depuis la rue Vaillant. Sur le site des jardins ouvriers, le collège Lavoisier ouvre en 1982.

Dès 1871, trois briqueteries occupent le secteur. Celle d'Emile Dumoulin est remplacée en 1890 par la rue Dumoulin (Martyrs de la Résistance après 1945) et les cités ouvrières Crépy : Lavoisier, Jeanne d'Arc, Pasteur, St-Eloi et Ste-Anne ont d'ailleurs gardé leur plaque d'origine. Les rues Champêtre et des Fours (rue G. Boidin) se substituent à la briqueterie Desruelle. Quant à la tuilerie de Charles Vaillant, modifiée en briqueterie, elle sera codirigée par Jules Maillot, cousin du Général de Gaulle et maire de 1968 à 1973. Cette usine, située 2 rue Vaillant, disparaît en 1976.

Dans ce quartier ouvrier, les 24 courées sont nées en cœur d'îlot avec boyau d'accès comme la cité Soleil, 7 rue Vaillant ; ou sur terrain libre telles les proches cités Albert et Marthe en 1910. Enfin, l'allée du Collège, de 1995, montre trois rangs différents de maisons derrière le centre infirmier Maurice Crépy.



Fondée en 1897, la blanchisserie de Paul Edmé depuis 1938 est la dernière en activité sur les quinze du quartier au 31 rue Georges Boidin.



Vitrail Art Déco de Jean Laurent en façade du sa maison-atelier de 1935, 4 rue Vaillant : les deux générations de peintres-verriers Laurent et Vilman travaillent à Canteleu de 1900 à 1969.



« Le saviez-vous ? »

Jusque 1990, les deux plus grandes blanchisseries de Lambersart étaient rue de la Carnoy : Sdez depuis 1866 (site résidence Les Cigognes n°248) et Flament-Deleval depuis 1872 (site Clos Fleury n°225).

